

que les éléments du sang se renouvellent aux dépens d'eux-mêmes et sans rien emprunter à la rate non plus qu'aux ganglions lymphatiques. Je vous communique ce renseignement pour sa valeur.

Dans les inflammations secondaires, accompagnant les fièvres, l'augmentation de fibrine est peu marquée vu que la fièvre qui est la maladie principale favorise la diminution de la fibrine.

Denis a constaté, dans certaines inflammations, une augmentation de la plasmine (séro fibrine, fibrinogène,) ainsi, au lieu de 25 à 26 parties de plasmine sur 1000, cet auteur a trouvé dans la pneumonie 46 et le rhumatisme articulaire 31.

Durant le processus inflammatoire, le sang qu'on retire de la veine se couvre d'une couche grise, en se coagulant (concreme inflammatoire), vu d'après Denis, que le dédoublement de la plasmine en fibrine concrète (caillot) et dissoute (fibrine pure) se fait avec plus de lenteur qu'à l'état normal ce qui donne aux globules le temps de se précipiter au fond du vase.

En résumé, l'inflammation se termine par résolution nécrobiose, formations passagères comme le pus, ou persistantes comme l'hypertrophie avec l'hyperplasie, les néoplasies, etc., suivie de régression plus ou moins marquée.

L'inflammation peut être fatale à toutes ses périodes : pendant la 1^{re} période si elle atteint un organe important comme le cerveau, le cœur, le poumon ; pendant la période de nécrobiose, pendant la suppuration si l'inflammation atteint des éléments nécessaires à l'accomplissement d'un acte organique important *vg.* la néphrite parenchymateuse, elle peut être fatale, enfin, par les désordres organiques et fonctionnels résultant des néoplasies et de leur dégénérescence *vg.* la sclérose de la moelle, les lésions valvulaires du cœur, les pneumonies caséuses.

Chaque âge a ses inflammations particulières : ainsi, les méningites, les angines graves, le croup, la pleurésie, la pneumonie, la péritonite sont spéciales à l'enfance ; les congestions, les phlegmasies viscérales appartiennent à l'adolescence et à l'âge adulte ; la vieillesse est exposée à un manque de réaction inflammatoire ou si l'inflammation a beaucoup d'acuité, elle désorganise les organes et détermine rapidement la mort.

Les inflammations sont plus fréquentes chez l'homme que chez la femme parce que probablement celui-ci est plus souvent exposé que la femme aux influences morbifiques du froid, de l'humidité, etc., mais il faut faire une réserve pour les phlegmasies, les organes génitaux qui sont bien plus communes chez la femme que chez l'homme. Il est reconnu que le froid hu-